



**EXPOSITION  
PHOTOGRAPHIQUE**  
WILDER MANN DE  
CHARLES FRÉGER

**DATES**  
DU 6 AU 28 MAI 2023

**VERNISSAGE**  
SAMEDI 6 MAI, 18H

**LIEU**  
PARC LOUIS-COTTIER

**CONTACT PRESSE**  
YAËL RUTA  
PROGRAMMATRICE DU  
PRINTEMPS CAROUGEIS  
[Y.RUTA@CAROUGE.CH](mailto:Y.RUTA@CAROUGE.CH)

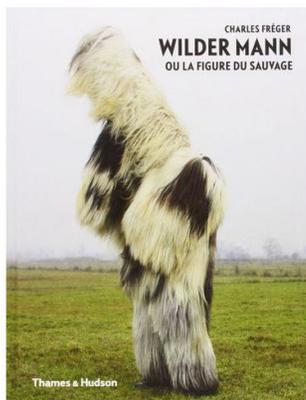
# Charles Fréger au Printemps carougeois

Carouge, le 17 avril 2023

**DANS LE CADRE DE SON ÉDITION SUR LES RITES ET LES RITUELS, LE FESTIVAL ACCUEILLE L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE WILDER MANN. L'OCCASION DE DÉCOUVRIR TRENTE IMAGES DE CETTE SÉRIE FASCINANTE ET EMBLÉMATIQUE DU PHOTOGRAPHE CHARLES FRÉGER.**

Pendant deux ans, de 2010 à 2011, Charles Fréger (1975) a sillonné l'Europe, du nord au sud, de la Finlande au Portugal en passant par la Roumanie, l'Allemagne ou encore la Slovénie, à la recherche de la figure du sauvage telle qu'elle survit dans les traditions populaires locales. Ces images archétypales d'un être mi-humain mi-bête ou d'une créature animale ou bien végétale ressurgissent du fond des temps à l'occasion de fêtes rituelles, païennes ou religieuses, qui célèbrent le cycle des saisons, les jours gras, les carnivals ou la veille de Pâques.

Dans le fonds commun des sociétés rurales européennes, ces personnages ou ces animaux emblématiques représentaient des figures protectrices ou des symboles de fertilité. Aujourd'hui, ils évoquent un monde imaginaire, pulsionnel et physique où chacun e perçoit un rapport ancestral à la nature, où affleurent les ressorts de notre animalité et parfois le désir régressif inhérent à certaines de nos conduites. Charles Fréger parle « d'une figure zoomorphe dont



**WILDER MANN OU LA FIGURE DU SAUVAGE, DE CHARLES FRÉGER, ÉD. THAMES HUDSON GB (2016) EST EN VENTE À LA RÉCEPTION DU MUSÉE DE CAROUGE (HORAIRES SUR CAROUGE.CH).**

La tenue ne laisse pourtant entrevoir aucune parcelle de peau, la figure humaine se trouve totalement enfouie sous une avalanche de lourdes fourrures, laines, cloches, cornes et autres matières et accessoires. Là encore, photographiant hors périodes de festivals ou de carnivals, l'artiste met en scène ces personnages dans un environnement naturel qu'il choisit souvent ample et dégagé. Il y a aussi cette autre liberté prise vis-à-vis des silhouettes elles-mêmes : il n'hésite pas à en omettre certaines volontairement et à en photographier d'autres de dos, revendiquant là la partialité de son inventaire, plus poétique que scientifique.

Début 2013, moins de deux ans après son tour de l'Europe, Charles Fréger part pour le Japon afin de découvrir le namahage, un rituel porteur de sermons pour les enfants comme de vœux de bonne santé et de fertilité des sols. Les démons du namahage s'annonçaient comme les pendants nippons du Krampus autrichien portraituré dans Wilder Mann, et donnèrent lieu à une nouvelle campagne photographique, Yokainoshima, achevée en 2015 et dans laquelle l'artiste trace une véritable cartographie des mascarades qui rythment la vie des habitants du Japon rural. Parallèlement, en 2014, sa rencontre en Louisiane avec les Indiens de Mardi gras le met sur la piste de ce qui constituera le troisième volet de ce travail dédié aux mascarades : Cimarron, qui s'ancre cette fois dans les territoires des Amériques. Dans un espace géographique s'étendant du sud des États-Unis au Brésil et comprenant seize pays, Charles Fréger dresse un inventaire non-exhaustif des mascarades pratiquées principalement par des descendants d'esclaves africains célébrant la mémoire de leurs parents et leurs cultures singulières.

Ces trois ensembles, s'ils ont tous été marqués par la parution d'un livre de photographies compilant les traditions locales et les explicitant, ne sont pas pour autant clos. Ainsi, à la faveur de nouvelles découvertes, le photographe ajoute ponctuellement à son recueil Wilder Mann une silhouette supplémentaire, repérée en Irlande, en Angleterre, en Alsace... ou, très récemment encore, en Suède.

D'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, se dégagent les histoires culturelles propres aux régions explorées, dont les mascarades constituent l'écho théâtralisé.

## ORGANISATION ET RÉALISATION DE L'EXPOSITION :

Commissariat et communication :

**Service des affaires culturelles et de la communication de la Ville de Carouge**

Scénographie et design graphique : **Raphaèle Gygi**

Tirages photographiques : **Atelier Richard**

Construction de la structure, logistique, transport et aménagement : **Service voirie, espaces verts et matériel de la Ville de Carouge, Secteur ateliers et manifestations, en particulier les ateliers manifestations et menuiserie**

Toutes les photographies © Charles Fréger

